BOUIRA

Le cri de détresse des insuffisants rénaux

Tout a commencé lorsque, il y a quelques jours, des rumeurs faisaient état du remplacement d'un médecin généraliste au niveau du centre d'hémodialyse de l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Bouira, où plus de 120 malades suivent des séances d'hémodialyse.

Ce jeudi, les appréhensions des malades se sont confirmées : Ils ont appris que le conseil des médecins qui s'est réuni la veille en présence du directeur de l'hôpital avait décidé de muter ledit médecin, une femme, vers un autre service.

Or, d'après les malades du centre d'hémodialyse et faute de néphrologue, jamais depuis des années ils n'avaient eu affaire à un médecin généraliste aussi soucieux et attentif à leurs doléances. Depuis sa mutation vers ce centre, cette femme médecin s'est donnée corps et âme pour venir en aide à ces malades en leur prodiguant jusqu'aux petits soins et en veillant minutieusement au bon déroulement des séances d'hémodialyse.

Ce jeudi, une fois instruits de cette mutation, les malades, qui étaient venus faire la dialyse, ont décidé de boycotter la séance au péril de leur vie pour protester contre cette décision.

Lors de notre déplacement sur les lieux, nous avons appris que le directeur de l'hôpital s'est engagé à régler ce problème et à maintenir cette femme médecin au niveau du centre d'hémodialyse. Aussitôt après, les malades ont décidé de surseoir à leur action et accepté d'être dialysés.

Rappelons qu'au niveau du centre d'hémodialyse, ils sont quatre médecins généralistes qui travaillent en se relayant pendant la semaine, mais les insuffisants rénaux, même s'ils affirment que les quatre médecins sont très loyaux avec eux, insistent sur le caractère exceptionnel de cette femme.

Cela étant, outre ce problème, les malades ont saisi l'occasion de notre présence pour nous parler du manque de propreté surtout sur les murs de la salle d'hémodialyse non couverts de faïence et donc sujets à toutes sortes de saletés à cause du sang qui s'y incruste et qui est source de mauvaises odeurs et de microbes ; de l'inexistence de certaines analyses qui se font à l'extérieur aux frais des malades, du manque de techniciens pour l'entretien des machines, puisque le seul technicien existant travaille pour tous les autres centres au niveau de l'hôpital, du manque de néphrologue, etc.

Par ailleurs, les malades évoquent le cas de certains médicaments qui leur sont prodigués mais qui leur causent beaucoup d'allergies et parlent également de dossiers qu'ils auraient déposés à la direction depuis des années pour une éventuelle greffe rénale, mais qui se sont évaporés dans la nature.

Les malades demandent au ministre de la Santé de leur venir en aide surtout que lors de sa visite dans la wilaya de Bouira et plus exactement au centre d'hémodialyse de Sour-El-Ghozlane l'année dernière, il s'était engagé devant les malades à prendre en charge toutes leurs doléances.

Pour rappel, au niveau de la wilaya, il y a, outre les centres d'hémodialyse publics de Sour-El-Ghozlane, Ahnif, Aïn Bessem et Bouira, trois autres centres privés à M'chedallah, Bouira et Lakhdaria qui ont signé des conventions avec le ministère de la Santé pour prendre en charge des insuffisants rénaux qui sont assurés auprès de la Sécurité sociale.

Y. Y.

BÉJAÏA

Le gaz arrive bientôt à El-Flaye

Le gaz naturel sera bientôt une réalité dans la municipalité d'El-Flaye. Les tracés préliminaires du réseau de transport pour alimenter en gaz le projet de poste détente de la municipalité, tels qu'ils sont élaborés par le bureau d'études en deux variantes, ont été transmis au début du mois de février par la Direction de l'énergie et des mines de la wilaya de Béjaïa aux responsables de la commune d'El-Flaye afin éventuellement de donner leurs avis et suggestions.

«Cette ultime étape finalise le dossier technique du projet d'alimentation en gaz de notre commune avant son attribution pour la réalisation qui est du ressort du ministère de l'Energie et des Mines. Le projet est désormais entre les mains de la commission d'attribution des marchés du ministère de l'Energie et des Mines», a indiqué Hafid Cherfi, maire d'El-Flaye, qui espère que la concrétisation du projet sur le terrain interviendra très prochainement. Au total, 1 100 foyers répartis sur les villages d'Aït Daoud, Al Madi, El-Flaye et Izghad seront touchés par cette opération de raccordement au réseau de gaz naturel qui s'inscrit dans le cadre du plan quinquennal 2010/2014. Le nouveau programme quinquennal 2010-2014 prévoit en fait le raccordement de plus de 50 000 foyers au réseau du gaz naturel à travers la wilaya de Béjaïa. Avec un taux de couverture de moins de 28%, la wilaya de Béjaïa, qui ferme la marche du classement au niveau national, accuse un retard criant en matière de raccordement au réseau du gaz naturel.

Les autorités de wilaya espèrent atteindre un taux de couverture de 60% avec le nouveau plan quinquennal d'ici fin 2014. Des dizaines de milliers de foyers à travers la wilaya de Béjaïa ne sont toujours pas raccordés au réseau du gaz naturel.

Durant la dernière vague de froid sibérien qui a sévi dans la région, les populations locales ont été confrontées à une situation cauchemardesque sachant que l'ultime moyen de se chauffer ou encore de cuisiner, pour toutes les familles, à savoir la bonbonne de gaz, était presque introuvable.

Les plus chanceuses de ces familles ont pur avoir du gaz butane après de très longues files d'attente, qui ont duré parfois plus d'une journée devant les dépôts de gaz.

Ce projet de raccordement au réseau de gaz naturel d'El-Flaye viendra ainsi mettre fin au calvaire de ces villageois durant les dures journées hivernales.

A. K.

SÉTIF

Hammam-Sokhna entre présent et avenir

Petite ville balnéaire située à 35 km de Sétif et à 25 km d'El-Eulma, Hammam-Sokhna connaît un essor particulier ces dernières années et s'agrandit de jour en jour profitant de son emplacement exceptionnel sur une route nationale véritable carrefour vers les wilayas du sud-est (Batna-Biskra-El-Oued-Oum-El-Bouaghi-Khenchela-Tébessa-Souk-Ahras).

Comme chaque année à pareille période, l'APC présente à ses administrés le bilan de l'exercice 2011 en présence de la société civile et des autorités de daïra. Les diverses réalisations de la commune sont énumérées et disséquées à un auditoire qui écoute attentivement toutes les explications fournies par le président d'APC entouré de ses adjoints pour passer ensuite à la présentation des divers projets de l'année 2012 et qui concernent tous les secteurs d'activités, à savoir l'électrification urbaine et rurale, l'alimentation en eau potable et en gaz de ville, les routes et les chemins des diverses mechtas que compte la commune en plus d'une zone d'expansion touristique — projet phare — pour venir en complément aux stations balnéaires déjà existantes et qui attirent chaque jour que Dieu fait de nombreux curistes.

Les autres activités de la commune telles que l'assainissement, les ordures ménagères avec un centre d'enfouissement déjà opérationnel en plus de la maintenance des écoles et autres infrastructures ne sont pas en reste et constituent l'essentiel de l'activité de cette commune qui peut se targuer d'être l'unique institution élue à présenter chaque année son bilan dans toute la wilaya et qui mériterait, à notre humble avis, de figurer dans le palmarès de la wilaya.

Mostefa Djafar

TIPASA

Vers la création du Syndicat national des médecins libéraux

Les médecins, qui furent à l'origine de la création des Associations régionales des médecins libéraux, à l'instar de l'Association des médecins libéraux de Tipasa (AMLT), viennent de se confédérer en syndicat d'envergure nationale et faire leur mue au sein d'un syndicat national des médecins libéraux.

C'est depuis Tipasa que des membres du comité d'organisation de ce syndicat viennent de nous informer que l'assemblée générale constitutive de ce syndicat national aura lieu à Alger et se déroulera le 16 mars 2012.

Selon ces mêmes sources, les membres du collectif d'organisation et les délégués à ce congrès constitutif émanent de plusieurs régions du pays et ont été désignés par les Associations régionales des médecins libéraux.

Déjà, plusieurs associations de wilaya ont confirmé leur participation à ce congrès, notamment celles de Tizi Ouzou, Alger, Chlef, Sétif, Annaba, Blida, Boumerdès, Tipasa, Djelfa, Médéa, Tlemcen, Mostaganem, Oran, Ouargla, Bouira, Aïn-Defla, M'sila, Biskra, Béjaïa et Skikda.

Selon des sources émanant du comité chargé de piloter l'organisation de ce congrès constitutif, en l'absence de financement externe, plusieurs associations médicales viennent d'être sollicitées pour leur contribution financière.

Larbi Houari

Publicité

L'INSTITUT EN MANAGEMENT EL MACIR, groupe spécialisé dans l'éducation et la formation, vous propose des formations ciblées et adaptées en MANAGEMENT , GRH , COMMUNICATION ET EFFICACITE PERSONNELLE sous la conduite de consultants experts possédant une solide formation dans le domaine et une longue pratique des activités et des responsabilités de gestion et de management.

المصير
EL MACIR INSTITUT

Relations humaines, communication et leadership en 3 sessions de 3 jours

INTITULE	DUREE	DATES
Communication interpersonnelle	3 jours	18-20 mars
Management d'équipe et techniques de réunion	3 jours	15-17avril
Techniques de résolution des problèmes	3 jours	13-15 mai

Rémunération en 2 sessions de 2 et 3 jours

INTITULE	DUREE	DATES
Evolution des concepts	2 jours	22-23 avril
Pratiques de la paie	3 jours	20-22 mai

Acquisition et gestion des compétences en 5 sessions de 2 à 3 jours

INTITULE	DUREE	DATES
Planification des RH	2 jours	1-2 avril
Elaboration de la cartographie des emplois	2 jours	29 -30 avril
Gestion des compétences	2 jours	27 -28 mai
Processus de recrutement	3 jours	17 -19 juin
Gestion de la mobilité	2 jours	8 -9 juillet

Information et inscription :
Institut en management El Macir
Adresse : 117, chemin Sidi M'Barek Oued Romane - El Achour - Alger
Tél/Fax : 021 30 03 11
Mail : www.elmacir.com